17e ANNEE. N° 868 PARAIT LE SAMEDI 26 Octobre 1901

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN PROGRESSISTE

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

Notre rédacteur en chef, M. Prunière, s'étant trouvé offensé par un article paru dans le *Réblicain des Alpes*, a prié deux de ses amis MM. Albert Reynaud et Pierre Turcan d'aller à Manosque demander à M. Martinet, rédacteur en chef du *Republicain des Alpes*, des excuses ou une réparation par les armes.

Ces Messieurs n'ayant pas rencontré à Manosque M. Martinet qui était absent ont convenu avec M. Dejussieu, imprimeur du journal que ni dans le *Républicain des Alpes* ni dans le *Sisteron-Journal* il ne paraîtra cette semaine aucun article constituant un acte de polémique personnelle entre les deux journaux et les deux rédacteurs en chef. En foi de quoi ils ont signé le document suivant :

Monsieur Albert Reynaud, de Sisteron et Monsieur Pierre Turcan d'Oraison, agissant pour le compte de Monsieur Prunière, sont venus ce jour vingt-trois octobre demander des explications au sujet de l'article paru dans le *Républicain des Alpes* du dix-neuf octobre sous la rubrique Manosque « Notre procés ». Monsieur Martinet étant absent, il est convenu que toute question personnelle doit cesser à partir de ce jour entre le *Républicain des Alpes* et le *Sisteron-Journal* jusqu'à ce que le différend existant entre les deux journaux soit réglé ; le *Sisteron-Journal* se réservant le droit d'insérer le compte rendu du jugement du Tribunal de Forcalquier, le *Républicain des Alpes* se réservant le même droit.

A. REYNAUD, P. TURCAN.

Lever de Rideau

Le rideau est levé. Est-ce un drame ? Est-ce une comédie ? Les premières paroles échangées mardi, à la Chambre, ne permettent pas de présumer la suite. Cela peut aussi bien se terminer par une scène renouvellée d'*Embrassons-nous Folleville* que finir en tragédie avec des salves de fusil Lebel à la cantonade.

A ne prendre les discours prononcés que pour ce qu'ils contiennent, sans aucun souci des arrière-projets et des arrière pensées, nous approuvons, naturellement, les déclarations que M. Waldeck-Rousseau a portées à la tribune. Il ne pouvait que confirmer, d'ailleurs, les termes assez nets de sa récente lettre aux délégués de la Fédération des mineurs. Mais le président du conseil nous a si peu habitués à ce langage, que nous nous étonnons encore en l'entendant pour la seconde fois.

Le regret nous revient aussi de ne pas l'avoir entendu plus tôt. Si, au lieu de permettre que les ouvriers croient à la complicité du gouvernement en voyant ses fonctionnaires mis au service des chefs socialistes, comme conséquence de la présence d'un socialiste dans le gouvernement ; si, au lieu de soutenir la candidature des collectivistes qui, comme Bouveri, de Montceau-les-Mines, se sont fait élire en promettant justement aux ouvriers tout ce que le gouvernement leur refuse aujourd'hui ; enfin, si le président du conseil avait nettement posé la doctrine gouvernementale comme il l'a fait hier, nous n'en serions pas, sans doute, où nous en sommes.

Quoi qu'il dise à prèsent, il n'en est pas moins certain que les ouvriers ont eu trop de raisons de concevoir les espérances qu'il vient de leur enlever.

M. Waldeck-Rousseau a donc bien parlé. Il nous reste à souhaiter qu'il n'ait pas bien parlé trop tard. Il ne s'est ressaisi que sur le bord de l'abîme, et, si lui s'en tire, pourra-t-il sauver tous les grands intérêts qu'il y avait entraînés ?

Si l'attitude du président nous a surpris, la position prise dans le débat par M. Viviani, nous a paru au contraire toute naturelle. Nous avons toujours dit, que ceux qui se flattaient d'avoir apprivoisé les socialistes se préparaient des déceptions prochaines. Tant que les questions essentielles ne sont pas en jeu, les chefs du parti ne détestent pas un aimable flirtage avec le pouvoir, d'autant qu'ils retirent du badinage de sérieux profits. Mais que surgisse une question de principe, engageant la doctrine et intéressant l'avenir du parti, tous se retournent vivement contre le pouvoir qu'ils courtisaient la veille, et lui envoient sans remords le coup de pied classique. *On ne fait pas sa part au* **socialisme, puisqu'il veut tout.**

Nous avons donc bien goûté les paroles et les gestes de M. Viviani. Il a été naturel et logique. Mais un qui nous a plu tout à fait et nous a procuré une ample gaieté, c'est M Millerand dans son rôle muet au banc des ministres. Celui-là, vraiment, est impayable avec son lot d'ordres étrangers qui trinqueballent, au bout de rubans multicolores, sur sa loyale poitrine, et, sous le bras, sa collection de discours sur les grèves reliée en portefeuille de ministre. Il ne dit rien. C'est irrésistible !

LA SÉRICICULTURE

Essai de Replatrage

M. Hubbard se démène de plus belle et essaie vainement de se dépêtrer de sa prose.

Après la lettre de Dupuy sur la station séricicole *de Manosque*, c'est une lettre venant, parait-il, de St-Vincent-sur-Jabron qu'on nous exhibe.

Elle ne porte pas de signature et Gustave Adolphe Hubbard ayant séjourné quelques heures à St-Vincent, en étant lui-même l'auteur probable se l'est malicieusement adressée à Manosque... Peu importe.

Une perle encore, cette lettre est telle que nous la réclamions samedi dernier de notre peu interessant adversaire.

Nous relèverons seulement ceci ; « *le Sisteron-Journal pour les besoins de la cause, avait annoncé que le député Hubbard était hostile à cette branche importante de l'agriculture Bas-Alpine* ».

Tout d'abord, rassurez-vous graineurs et graineuses. Hostile ou non, cela importe peu, nous ne ferons pas l'honneur à M. Hubbard de croire qu'il peut être nuisible à quelque chose. Inutile voilà tout !...

Ensuite, nous avons seulement déclaré plusieurs fois... suivant les propres paroles de l'éminent (saluez !) Hubbard (.·.), *qu'il était partisan de la suppression de toutes les primes, celle de la sériciculture comme les autres.* — Lire l'*Officiel* du 5 juillet 1901.

Il peut maintenant essayer de détruire le mauvais effet produit, traiter de branche importante de l'agriculture, une industrie qu'il ignorait, et voulait priver de ses ressources : *Verba volant, sed Scripta manent.*

L'Officiel reste, si les promesses s'envolent !...

D'ailleurs, l'auteur de la lettre porte au malheureux Hubbard le coup de pied de l'âne. « Pourquoi, dit-il, *la sériciculture périclite-t-elle ? Parce que les pouvoirs publics n'ont jamais rien fait pour l'encourager....* »

Et c'est pour l'encourager, qu'Hubbard parle de supprimer les primes !.. pas de chance. « *Parce que*, continue la lettre *les pouvoirs publics n'ont jamais rien fait non plus pour faire disparaître les obstacles que les graineurs français rencontrent à l'étranger pour y écouler les graines, alors qu'il en est tout autrement des cocons étrangers en France.*

Le mal est reconnu, il sera facile de trouver le remède et de l'appliquer.

Mais, il nous semble que voilà une belle occasion de parler à la Chambre et de mettre aux services des bons électeurs Sisteronnais, cette langue déliée qui a rendu tant de services à la cause de Reinach et de Dreyfus.

Nous attendons impatiemment la rentrée des Chambres, seulement *nous prenons date* et au moment voulu, nous rappelerons à nos lecteurs que nous mêmes, avons poussé dans cette voie notre député bohème et lui avons fait trouver son chemin de Damas. A chacun selon ses œuvres, n'est-ce pas ? »

Nous aurons assez pris de peine pour retirer un peu d'honneur.

Mais hélas ; ce que l'on soupire surtout en lisant ces élucubratons c'est *qu'il est facile d'écrire, qu'il est facile de parler !*

Mais qu'il est difficile d'agir ! » pour un député comme le nôtre !

Allons saute, muscade. X.

ÉCHOS & NOUVELLES

Mesures défensives

Des mesures administratives et militaires son prises d'ores et déjà pour le cas où la grève générale serait décidée.

Les préfets ont été invités par le gouvernement à s'entendre avec les autorités militaires, les ingénieurs en chefs et les chefs des services interressés de leurs départements. A la suite de pourparlers qui ont eu lieu dans ce sens, on a établi un plan d'ensemble et un plan d'action par département.

Toutes les forces de police, de gendarmerie, ainsi que les troupes d'infanterie et de cavalerie devant être employées, ont été nominativement prévues et désignées ; les cantonnements à occuper ont été fixés d'avance et les commandements ont également reçu d'avance leurs instructions.

Enfin, des mesures très complètes ont été prises, d'autre part, dans les ports, afin d'assurer le déchargement des charbons et des matières premières nécessaires à l'industrie.

Toutes ces dispositions ont été complétées par celles ayant pour objet d'interdire la vente, le transport et la détention des armes.

Voilà à quelles extrêmités M. Hubbard et ses amis ont conduit le pays.

La décision du comité

Au moment où nous allons mettre sous presse, on communique l'information suivante.

Nos renseignements nous permettent d'affirmer que le comité fédéral a émis un vote décidant une démarche auprès de M. Waldeck-Rousseau, président du conseil en se réservant de décréter par un mot d'ordre secret la grève générale s'il n'obtient pas une réponse satisfaisante.

Embrigadement

Comme on s'aperçoit aux protestations et aux airs indignés de nos braves « soi-disant radicaux socialistes, » que certains arguments portent !

A peine avons-nous déclaré que les instituteurs étaient « embrigadés » et recevaient le mot d'ordre de leur chef direct le F.·. Philibert, ce jeune néophyte de la loge, baptisé le lendemain de la mort du regretté député Robert, qu'une protestation parait au nom des instituteurs du canton.

Et après ? ils ont en cela comme pour le reste obéi comme des moutons. Si on leur impose un vote et une conduite politiques, si entre deux adversaires, républicains tous deux, on les forces à voter pour le F... Hubbard ; on peut bien leur faire signer ou signer à leur place un ordre du jour de confiance en Saint-Philibert, Saint-Hubbard et Saint-Nicolas

Mais qu'ils ne croient pas nous intimider. Nous l'avons dit aux premières

© VILLE DE SISTERON

lignes de cet article, nous ne faisons que débuter et nous ne laisserons pas sans protester diriger notre arrondissement par un petit jésuite rouge (rouge de carotte ou de courge) aussi plat devant le vainqueur, qu'arrogant devant le vaincu, son ami d'hier.

X.

Réponse à un Instituteur

Si vraiment tous les instituteurs étaient d'une bêtise et d'une étroitesse d'esprit pareilles aux vôtres, il n'y aurait qu'à redouter la faillite de l'enseignement laïque.

Je ne sais si vous profitez de l'enseignement antialcoolique dans les conférences pédagogiques qui ont lieu de 8 h. 1/2 à 11 h., mais j'en doute, car vous me faites l'effet d'un soulard et d'un pilier de café.

Pour vous, n'est-ce-pas ? il n'y a de républicains que ceux qui depuis 20 ans vivent aux crochets de la République et ne la servent que pour en tirer honneur et profit, qui briguent un mandat et bernent les électeurs pour servir une secte ou un parti, c'est-à-dire eux-mêmes !

Ceux dont les convictions républicaines sont sincères, sans aucune arrière pensée intéressée, qui eux aussi sont les amis d'hommes éminents de la République, d'anciens ministres et présidents du Conseil, dont le programme libéral et démocrate, résumé des principes de 89 garantit l'intégrité de la fière devise républicaine ; ceux-là vous les traitez de chouans et de réactionnaires.

J'entends bien, votre cœur aussi étroit que votre esprit ne saurait s'ouvrir aux grandes choses et c'est vous aussi : *le socialisme pour les vôtres, la liberté pour vous seul*, que vous prêchez.

Effrené problablement d'ambition, las de végéter dans un village où la noble mission (dont vous vous acquittez sans nul doute si mal) de faire des hommes et des français vous pèse ; vous qui jaunissez d'envie de voir votre boutonnière vierge de ce ruban violet que votre chef reçut dès son entrée dans la loge maçonnique, vous qui, peut-être, êtes l'auteur ou l'instigateur de l'article, suant de bile jalouse et venimeuse, paru contre l'inspecteur d'Académie ;

Vous qui rêvez d'un poste plus indépendant et surtout plus lucratif, et qui dans ce seul but vous lancez dans la politique, seul travail pour lequel vous vous sentiez des dispositions, vous trouvez bon de tromper et de vous servir pour satisfaire vos vues ambitieuses de malheureux agriculteurs que vous écrasez de votre fausse science et votre insuffisante instruction ;

Vous règnez en roi dans votre commune, Monsieur l'Instituteur, Monsieur le Secrétaire de la mairie, Monsieur le soi-disant Socialiste, en réalité *potentat, aristocrate* et *égoïste*.

Signez donc vos articles que l'on vous connaisse et que l'on sache quel nouveau fumiste vient enrichir la collection pourtant si bien rempli du « *comité panaché Hubbard.* »

Nous sommes et resterons, malgrè vos injures et vos calomnies, républicains, plus que vous et votre clique, républicains d'une république ouverte à toutes les bonnes volontés, ennemis d'une réaction, ennemis aussi d'une révolution qui ne profiterait qu'à vous et aux vôtres.

Comme le disait le regretté président *Carnot*, un réactionnaire aussi pour vous, probablement :

Le drapeau tricolore est assez grand pour abriter dans ses plis tous les Français.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

Noyers-sur-Jabron

Lundi 21 Octobre.

Nous ne donnons qu'aujourd'hui le compte rendu de la conférence donnée à Noyers, le 18 courant.

N'ayant pas des clichès tout préparés à l'effet de rendre compte des conférences humoristiques de M. Hubbard, nous n'avons pu donner, vendredi à 7 heures, le compte rendu d'une conférence qui n'avait lieu qu'à neuf heures.

Après un banquet de 15 à 18 couverts (il y a 250 électeurs dans Noyers) où comme toujours siègaient des étrangers à la commune, les fonctionnaires et les F.·. de la localité et des environs, Hubbard a péroré deux heures dans la salle de l'école ; son discours peut trés aisément se résumer : « Je n'ait rien fait, mais je suis prêt à vous promettre la lune, si vous la désirez. »

Par exemple pour faire plaisir à certain employé à la barbe rousse, qui est seul à l'applaudir frénétiquement, il fait une charge à fond sur les moines, les religieux, les curés .. etc.

A la grande surprise de tous qui attendaient du nouveau, il revint sur les vieilles rengaines :

Canal de Ventavon

Sous prétexte d'aller s'assurer de visu si par hasard depuis qu'il était député, le fameux canal ne s'était pas fait tout seul, il est remonté jusqu'à la source faire un petit gueuleton sur l'herbe en compagnie du vénérable Nicolas, d'un conseiller général réactionnaire. et d'un conseiller municipal de Sisteron, franc-maçon honteux et marchand de vin. Si après ça, le canal ne se fait pas, ce n'est vraiment pas la faute de notre député. On a parlé de canaux à la Chambre, et il s'est tu, c'est vrai *mais la prochaine fois*, il parlera, et tout le monde sait que quand il parle... les députés dorment et s'enfuient.

Chemin de fer de Bruis à Sisteron par la vallée du Jabron

Il annonce un projet dressé sur son initiative. Peut-être est-ce celui qui dort depuis dix ans dans les cartons de l'administration.

Les projets ça coûte, mais ça ne rend rien

Enfin nous verrons, n'est ce pas ? ou plutôt non, nous ne verrons rien.

J'allais omettre dans ce compte-rendu programme les travaux de la Commison du budget, qu'il élève aux nues et dont il s'attribue une large part. Résultat : on comble le déficit de quatre-vingt-dix millions par une émission de bons, et la suppression du budget des cultes qui de l'avis même du *Petit Provençal*, ne sera pas voté par la Chambre et alors...

Hubbard assure que cela fait très bien sur le papier.

. . . . . .

Les spectateurs, à part les F.·. et la bande d'imbéciles qui ne comprennent rien et se paient de mots, étaient littéralement écœurés.

Il est toujours pénible d'avoir eu confiance en quelqu'un et de se voir tromper et rouler d'une façon aussi bête.

Les électeurs de Noyers en font la triste expérience.

Les Omergues

Nous recevons la lettre suivante avec prière d'insérer.

Nous avons eu successivement la visite dans notre commune de M. de la Trémoille et de M. Hubbard. D'abord M. de la Trémoïlle, qui est venu rendre visite à toutes les familles, parmi lesquelles il a laissé une bonne impression et a été accueilli partout avec sympathie, heureux augure pour l'avenir.

Ensuite M. Hubbard qui est venu comme l'on dit vulgairement, rendre compte de son mandat. Nous l'aurions passé sous silence, sans l'intervention de M. Hubbard lui-même qui fait écrire dans son journal, qu'il a eu un plein succès dans sa tournée. Or nous savons par un témoin oculaire, qu'à St-Vincent d'abord, la foule, comme il dit, n'était pas trop nombreuse et que le *Sisteron Journal* est plus près de la vérité, quand il dit 16 électeurs, que lui quand il dit la foule. Où il dit la vérité, c'est quand il dit que le même succès l'attendait aux Omergues. En effet, **une foule** d'environ 25 électeurs sont venus écouter son discours embrouillé, il y avait des enfants et quelques femmes, excepté qu'il prenne ceux-là pour des électeurs ; alors la foule était un peu plus nombreuse. Tout ce que nous avons compris dans son discours, c'est qu'il veut nous faire manger de la confiture à bon marché ; ce sera un bon point à son actif. De là il s'est rendu à Villesèche, ou il a déjeuné en présence de trois électeurs de cette section. Assurément M. Hubbard vous ne devez pas être trop édifié de votre tournée car vous devez comprendre que l'élan d'autrefois n'y est plus. Vous le verrez encore mieux plus tard ; soyez persuadé que chez nous il n'y a pas de renégats et que nous n'avons pas besoin de changer de parti pour suivre et embrasser les principe de M. de la Trémoïlle. Il nous suffit de savoir qu'il vient au milieu de nous, détendre toutes nos libertés que **d'autres** sont en train de nous enlever. Nous espérons que dans l'intérêt de la République nous ne verrons pas aboutir certains projets que la commission du budget dont vous faites partie, vient de voter, votes sur lesquels vous vous expliquerez en temps utile, car vous avez omis d'en parler en votre passage.

Dans quel but ? Nous le saurons plus tard.

G. G.

Mison

Examen. — Nous avons appris avec plaisir le brillant succès aux dernièrs examens du brevet supérieur de Mademoiselle Marguerite Rey, fille du sympathique chef de gare des Armands.

Nous lui adressons nos plus vives félicitations.

La Motte-du-Caire

Accident. — Mardi, le sieur Leydet Edouard, maçon, travalllant pour le compte de M. Bouchet fils, du Caire, entrepreneur sur la route de Melve à La Motte, a eu le doigt médius de la main gauche écrasé par un bloc de pierre.

Nous espérons que cet accident n'aura pas de suite fâcheuse.

Foire. — Lundi, 28 octobre sera teuue notre importante foire dite de la Toussaint. Souhaitons pour tous une belle journèe.

Faucon-du-Caire

Accident. — Le nommé Collombon, fermier chez M. Arnaud, à Faucon, revenait de la foire de Tallard dans la nuit de lundi à mardi. Se trouvant dans les environs d'Urtis où il comptait se reposer quelques heures, il tomba, trompé par la nuit, d'un talus de 3 métres environ. Dans sa chute, il se fractura la clavicule gauche, et les cailloux peu moelleux sur lesquels il roula lui firent une plaie profonde au cuir chevelu. Le Dr Thieux, de Sisteron, a donné au blessé des soins éclairés et empressés. Néanmoins, Collombon sera dans l'incapacité absolue de travailler avant deux mois.

SISTERON

—o—

P.-L.-M. — La compagnie du chemin de fer prévient le public que les services d'hiver débuteront sur tout le réseau à partir du dimanche 3 novembre.

Avis. — La commission de surveillance des étalons opérera en 1901 dans les villes aux jours et heures ci-après :

Seyne, le 6 novembre, à une heure du soir, au champ de foire, Barême. le 7 novembre, à 2 h. 1/2 du soir au champ de foire ; Digne, le 8 novembre, à 10 h. du matin, boulevard Gassendi ; Forcalquier, le 9 novembre, à 9 heures du matin devant la gare ; Sisteron. le 10 novembre, à 3 h. 1/2 du soir, devant la gare.

Nécrologie. — Mercredi matin à 9 h. ont eu lieu les obséques de M. Clément, ancien conseiller municipal. La population entière douloureusement émue l'a accompagné au champ de repos.

Nominations. — Par arrêté, ont été délégués dans les fonctions de stagiaires : au Plan de Valernes, Mlle Latil, d'Urtis ; Astoin, Mlle Rey, éléve-maîtresse ; Barcelonnette, M. Gallici, d'Astoin.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

13

LES SOCIALISTES AU POUVOIR

XI

Nouvelle vie Domestique

La socialisation de la ville de Paris a mis a la disposition de l'Etat un total de six millions de chambres et cinq ou six cents mille cuisines devenues sans usage. Les services publics ont absorbé la moitié de ce nombre et l'on aperçoit chaque jour que, malgrè le soin apporté dans les calculs de prévision, on a oublié quelque chose ou évalué trop bas. Néanmoins, on ne pouvait abaisser la répartition individuelle au-dessous d'une chambre par tête. on s'est donc arrêté à ce chiffre.

C'est dans ces condltions qu'on a procédé au tirage au sort, et toute personne âgée de plus vingt ans et de moins de soixante, homme ou femme a tiré un billet. Ce procédé a l'avantage d'écarter toute injustice et rendre hommage au principes d'égalité, quand il sagit d'attribuer des lots inégaux. On en use déjà au théâtre de puis la Révolution sociale, et l'on s'en trouve parfaitement bien.

Le tirage opéré, on a procédé à une opération complémentaire, qui prouve avec évidence que dans notre nouvel état social, les gouvernants ont des entrailles de frères pour les gouvernés : la permutation facultative. Les citoyens et citoyennes désireux de continuer la vie conjugale, ou bien ceux qui ont des motifs de se rapprocher, étaient admis à échanger leur chambre contre une autre, conformément à leurs besoins.

C'est là ce qui fait que nous ne sommes pas logés aussi avantageusement que nous le souhaitions : j'ai dû troquer la belle piéce qui m'était échue dans une maison du boulvard de Rochechouart, contre la chambre de domestique qu'un jeune homme allait occuper à côté de celle de ma femme. Enfin, l'essentiel est que nous ayons pu rester ensemble.

Il ne manque pas d'anciens ménages qui ont moins de chance que nous sous ce rapport. Il est vrai que nombre de gens mariés ne se sont pas foulé le tempérament pour se réunir, sans parler de ceux qui ont profité de l'occasion pour se *plaquer* sans en avoir l'air.

— En sommes, fis-je observer à ma femme, toute cette organisation nouvelle a été cembinée conformément à la logique. Le gouvernement a choisi avec un discernement parfait le seul moyen qui fût d'accord avec les principes de de liberté et d'égalité, et qui sauvegardât l'avenir. Si l'on avait tenu compte des anciens ménages en leur réservant des logements spéciaux au détriment des célibataires, non seulement ceux-ci auraient été en droit de protester, mais on se serait jeté dans des embarras inextricables. Le mariage étant arrangement privé et revisable, qu'aurait-on fait le jour où les conjoints auraient décidé de se séparer? Il aurait fallu les casser ailleur, isolément, et donner leur appartement à un autre ménage.

— Justement, opina Louise ; cela s'arrange très bien

— Oui, à la condition que les chiffres concordent dans les deux catégories Mais on ne peut pas tabler sur le hasard. Rien qu'à Paris, il y a chaque jours des milliers de personnes qui s'unissent ou se séparent ; pense un peu quel problème à résoudre, quelle besogne, quel gachis. pour les répartiteurs ! non, cela, c'est impossible. Dans cette question comme dans les autres, notre nouvelle société est organisée de la manière la plus rationnelle et la plus ingénieuse. En aucun temps, la liberté de la personne humaine n'a été entouré de plus de garanties, et en face de nos admirables institutions, les réactionnaires bourgeois qui ont osé dire que l'avénement de la Démocratie sociale était la généralisation de l'esclavage, devraient mourir de honte.

(*A suivre*).

HIPPOLYTE VERLY.

© VILLE DE SISTERON

Ont été nommés titulaires : à Roches (Claret), Mme Derrives, du Plan (Vaumeilh) ; Plan (Vaumeilh) Mme Carretier, du Plan (Valernes) ; Urtis, M. Rolland, des Tourniaires (Vénterol) ; La Freyssinie (Bellaffaire), Mlle Segond, de Couloubroux (Seyne).

St-Vincent sur Jabron

Mardi dernier, vers 5 heures du soir une truie, servant à la reproduction, appartenant à M. Bouchet Marcelin, poursuivait des poules dans la cour de la maison. La femme Bouchet accourut pour châtier cette bête, furieuse à ce moment, et l'empêcher de faire des dégats à sa basse cour, mais la la truie se précipita sur la femme et la fit rouler dans un coin du hangar où il ne lui était plus possible de se défendre.

La femme Bouchet eût subi la mort la plus horrible si le sieur Durand Ferdinand âgé de 71 ans, ne s'était trouvé là par hasard. Cet homme attaqua la bête à coup de pied, elle lâcha la main gauche que la femme lui avait donnée dans la gueule pour essayer de sauver sa vie et se retourna contre Durand, furieuse plusque jamais ; mais l'homme ne perdit pas son sang-froid et il parvint a maitriser l'animal. Mme Bouchet n'a reçu que des blessures peu graves. Nous félicitons M. Durand de sa courageuse attitude que nous signalons à qui de droit.

ÉTAT-CIVIL

du 18 au 25 Octobre 1901

NAISSANCES

Néant.

MARIAGES

Entre : Coste Benjamin-Ferdinand, percepteur à Vaison et Mlle Mille Louise Joséphine, s. p. de la Roque-d'Antheron.

DÉCÈS

Chauvin Virginie, épouse Pellissier, 54 ans. — Brun Augustin-Marius, 1 m.

Lacombe Gérard, cordonnier, 78 ans, hospiée. — Clément Henri-Jean, ancien boulanger, 50 ans, rue de la Mission. — Cler Laure-Marie-Marguerite, 14 ans, rue Coste.

TRIBUNAL DE COMMERCE de Sisteron

Liquidation Judiciaire

Avis aux Créanciers

Les créanciers de Sidonie GIRARD, épouse ARNAUD, épicière à Valernes, qui n'ont pas encore produit leurs titres de créances, sont invités à les remettre sans délai entre les mains du greffier ou du liquidateur. Il sont, en outre, prévenus qu'une dernière assemblée pour la vérification de leurs créances aura lieu le SEPT novembre prochain à DEUX heures du soir, dans une des salles du Palais de justice.

Pour extrait :

Le commis-greffier :
PEIGNON.

BELLE LAINE
pour matelas
à **2 fr.** 30 le kilo
chez E. RAVOUX
Toiles et Nouveautés
Grand'Place, Sisteron

P.-L.-M. — *Billet d'aller et retour.* — Depuis le 20 septembre 1901 la durée de validité des billets d'Aller et retour émis sur le réseau P.-L.-M. est notablement augmentée.

Cette durée de validité est de 2 jours pour la 1re zone jusqu'à 50 kilomètres ; de 3 jours pour la 2e zone de 51 à 100 kilomètres ; elle est ensuite augmentée d'un jour par 100 kilomètres jusqu'à la 13e zone de 1101 à 1200 kilomètrese pour laquelle cette durée est de 14 jours.

En outre lorsque le délai de validité d'un billet d'aller et retour expire un dimanche ou un jour de fête légale, ce délai est augmenté de 24 heures ; il est augmenté de 48 heures lorsque le jour où il expire est un dimanche suivi d'un jour de fête légale, ou un jour de fête légale suivi d'un dimanche.

LIBRAIRIE-PAPETERIE-RELIURE
Ancienne maison Peyron
Vollaire Successeur
28 rue droite 28
à côté de M. Turcan, ferblantier

M. VOLLAIRE à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle qu'il vient de transférer pour cause d'agrandissement, son magasin situé traverse de la Place 10, au No 28, rue droite, et comme par le passé il fera tout son possible pour leur être agréable.

COQUELUCHE.

Comment une fillette fut promptement guérie de la toux.

Lisons dans la lettre suivante comment un grand soulagement fut apporté à une famille bien affligée par la maladie.

Caudebec les Elbeuf, 26 novembre 1900.

Messieurs. Ma petite fille, alors agée de 31 mois était atteinte de la coqueluche. Malgré tous nos soins, elle ne voulait plus prendre aucune nourriture

Yvonne MARCHAND

et maigrissait à vue d'œuil ; de fréquantes quintes de toux l'exténuaient littéralement. Après avoir employé en pure perte une quantité de remèdes, l'idée nous vint d'essayer l'Emulsion Scott. Au bout de deux on trois jours, la petite se trouvait déjà mieux et, ayant continué l'usage de votre préparation, elle est maintenant sauvée, grande et forte. Je ne regrette qu'une chose c'est de ne pas m'être plus tôt avisé de lui donner l'Emulsion Scott. C'est grâce en effet à ce souverain remède que nous avons eu le bonheur de conserver notre petite Yvonne. Marchand Octave, maçon.

Tel est le résultat toujours obtenu par ceux qui emploient la véritable Emulsion Scott ; il serait tout à fait différent si l'acheteur, au lieu de la véritable préparation, acceptait quelque autre de ces remèdes inférieurs qui ne donnent jamais satisfaction. On peut toujours au contraire, compter sur la véritable Emulsion Scott ; et, c'est la véritable que vous achèterez si vous acceptez uniquement le flacon dont l'enveloppe porte notre marque de fabrique de l'homme tenant une gros poisson sur son épaule,

L'Emulsion Scott se trouve dans toutes les bonnes pharmacies. Un échantillon d'essai facsimilé de nos flacons, sera envoyé franco contre 0 fr. 75 de timbres adressés à MM. Delouche et Cie, Place Vendôme, Paris.

BULLETIN FINANCIER

Notre marché est mou, à la remarque des moindres mouvements de Londres, de New-York, et des valeurs industrielles en général. Or, celles-ci, n'ont pas été heureuses ces jours-ci et l'ensemble de la cote s'en ressent plus ou moins.

Le Perpétuel à fléchi à 100.32 le 3 1/2 s'est légèrement amélioré à 101.80.

On a prétendu que la moins bonne tenue de nos rentes tenait à ce que les capitaux de placement avaient vendu, pour se procurer les fonds nécessaires à la souscription aux chemins de fer de l'Indo-Chine. Si c'était exact, ce serait pure folie d'avoir sacrifié la garantie directe du crédit de l'Etat, pour courir les chances d'une garantie de deuxième main, dans une affaire dont l'avenir est inconnu et bien incertain.

La Sociéié Genérale, dont les profits et pertes pour le dernier mois s'élévent à presque 4 millions, conserve son cours.

Suez est stationnaire à son cours a bais é de 3675. Nos Chemins sont également stationnaires ; mais les obligations 3 1/2 sont très fermes, notamment celles de l'Ouest qui ont pu réatteindre facilement 410.

L'Italien est plus mou à 98.90 et l'Extérieure en nouvelle perte à 69.72.

Mines d'or sans animation. Sud-Afrika calme.

GUÉRIR LES SOURDS

est l'œuvre éminent humanitaire poursuivie par l'**Institut Drouet** est pleinement couronnée de succés depuis plus de 13 ans. Le nombre des infortunés qui ont recouvré l'ouïe, grace à la méthode infailible **Drouet**, est incalculable et tous se sont engagés à donner une preuve autographes de leur guérison à ceux qui la désireront. Ecrivez d'abord à M. Louis Deteil, charron à La Rose, près Marseille, guéri le 13 octobre, puis demandez autant d'adresses qu'il vous plaira au **Directeur, 112, boulevard Rochechouard. Paris.**

LECTURE POUR TOUS

LES LECTURES POUR TOUS viennent d'entrer dans leur *quatrième année*. De toutes les revues françaises, c'est aujourd'hui celle qui compte le plus grand nombre de lecteurs, Comment s'en étonner, puisque, prenant son titre à la lettre, l'attrayante publication de la librairie Hachette et Cie, s'adresse vraiment à tous les âges, à toutes les conditions, à tous ceux qui, en même temps qu'une distraction, recherchent dans la lecture le profit d'une passionnante et utile curiosité.

Des romans dramatiques, des articles variés et pittoresques, d'abondantes et merveilles illustrations, voilà ce qu'on trouve chaque mois dans les LECTURES POUR TOUS Le No d'OCTOBRE contient :

Boutiques du vieux Paris et marchands d'autrefois ; La vie du désert en pleine France ; L'ouvrier rendu à la vie de famille : les habitation à bon marché en France et à l'étranger ; Le dernier Mammouth, roman par R. AUZIAS-TURENNE ; *L'herbe de Chine : routine et progrès dans la culture du thé ; un rival des aérostats : les mille manières d'utiliser le cerf-volant ; Il pleut, bergère, chanson populaire de France,* accompagnement de J.-B. WECKERLIN ; *La vertu hygiénique du rire ; L'épée de la France, de Bouvine à Patay,* par HENRI DE BORNIER ; *Zasoubrina,* nouvelle, par MAXIME GORKI.

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. Départements 7 fr. Etranger, 9 fr. Le numero 50 centimes.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, a Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées.

Bière de Saint-Robert
Veuve Poulat et Viallet, GRENOBLE
Spécialité de bières brunes et blondes
Entrepositaire général à Sisteron :
FREDÉRIC LATIL

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
Alcool de Menthe DE RICQLÈS
Le Seul Véritable Alcool de Menthe
Dissipe les **MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC,** les **INDIGESTIONS.**
SOUVERAIN contre la **GRIPPE** et les **REFROIDISSEMENTS.**
Se prend à la dose de quelques gouttes, dans un verre d'eau sucrée très chaude dans une tasse de tisane ou de lait chaud.
EXCELLENT pour les **DENTS** et la **TOILETTE**
PRÉSERVATIF contre les **ÉPIDÉMIES**
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom **DE RICQLÈS**

L'ART de GUÉRIR par LE DERMOTHÉRAPISME
Électro-Végétal

Tel est le titre de l'ouvrage qui vient d'être publié sur l'admirable découverte de l'Académie Dermothérapique.

L'étude de chaque groupe de maladies, appuyée de faits de guérison d'une rigoureuse exactitude, atteste la puissance curative du Dermothérapisme qui dispense de l'usage des drogues empoisonnées.

Cette importante brochure est envoyée gratuitement par le Directeur de l'Académie Dermothérapique, 46, Rue de Clichy, à Paris, à toutes les personnes qui lui en font la demande ; elle est *indispensable à tous ceux qui souffrent et qui veulent guérir*, quelle que soit la nature de la maladie.

DERNIÈRE HEURE

Mison, le 22 Octobre 1901.

On nous annonce la visite de notre député balladeur. Il a passé toutes les vacances parlementaires sans mettre, pour ainsi dire, les pieds dans l'arrondissement. C'est à l'heure où la Chambre recommence ses travaux, où s'agitent devant elle les grosses questions de la grève générale, de la mévente des blés, du budget, qu'il abandonne les séances pour courir après les électeurs qui le fuient.

C'était en été, alors qu'il avait des loisirs, qu'il aurait dû faire cette tournée et non quand les exigences de son mandat le devraient retenir à Paris.

LA KABILINE
Véritable Teinture des Ménages
LA KABILINE
Pour rendre neufs ses Vêtements
LA KABILINE
Adoptée par les Personnes économes
LA KABILINE
Vendue dans le monde entier
ESSAYEZ-EN !
Le Paquet : **40** Centimes

PURIFIEZ L'AIR
en brûlant du **PAPIER d'ARMENIE**
Le meilleur Désinfectant connu.

L'emploi du **PAPIER D'ARMENIE** au point de vue de l'hygiène des habitations, est un véritable service public.
EN VENTE PARTOUT
Gros : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. *Echantillons gratis.*

Le Gèran L. QUEREL

Sisteron — Imprimerie TURIN

BELLE JARDINIÈRE
PARIS 2, Rue du Pont-Neuf, 2 PARIS
LA PLUS GRANDE MAISON DE VÊTEMENTS
DU MONDE ENTIER
VÊTEMENTS
pour HOMMES, DAMES et ENFANTS
TOUT ce qui concerne la **TOILETTE** de l'Homme et de l'Enfant
Envoi franco des CATALOGUES ILLUSTRÉS et ÉCHANTILLONS sur demande.
Expéditions Franco à partir de 25 Francs.
SEULES SUCCURSALES : LYON, MARSEILLE, BORDEAUX, NANTES, ANGERS, SAINTES, LILLE.

© VILLE DE SISTERON

MAISON FONDÉE EN 1860

Droguerie --- Herboristerie

RODUITS CHIMIQUES POUR LES ARTS ET L'INDUSTRIE

AUG. TURIN

Place de l'Horloge, **SISTERON** (Basses-Alpes)

SPÉCIALTÉ DE PEINTURES PRÉPARÉES

DÉPOT DU CRISTALOL

PEINTURES LYONNAISES

EMAILLANTES ET INALTÉRABLES

VERNIS ET PINCEAUX

VERNIS MARSEILLAIS pour les CARREAUX

RHUM, COGNAC, LIQUEURS

ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE

MASTIC POUR GREFFER A FROID

PEAUX DE CHAMOIS

THÉ DE CHINE — RACAHOUT -- CHOCOLATS

Huiles spéciales pour Machines à Coudre et Cycles

Parfumerie Hygiènique aux Fleurs des Alpes

---

l'Art de gagner de l'Argent à la Bourse Envoi gratis, GAILLARD, 5, rue Feydeau, PARIS

GRANDENTREPOT de BLÉS

ENGRAIS CHIMIQUES ANIMALISÉS

de tout dosage (*garantis sur anaysle*

ANT. REYNIER

Rue Mercerie, SISTERON et GRANDE SAINTE-ANNE

Pour renseignements s'adresser à M. L. PEYROTHE, bijoutier, Rue Mercerie, Sisteron.

HOTEL D'EUROPE

MARSEILLE, Rue des Récollettes (près le Cours Belzunce)

M. FOURNIER, bas-alpin, à l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de faire remettre son Hôtel *à* neuf *et que ses chambres confortables sont toujours à des prix très modérés.*

LA MODE NATIONALE

Paraissant le samedi

TROIS GRAVURES DE MODES EN COULEURS

est le seul journal de modes donnant GRATUITEMENT chaque semaine :

UN PATRON DÉCOUPÉ

Grandeur naturelle

et mensuellement :

UNE GRAVURE EN COULEURS

avec texte sur papier de luxe.

EN VENTE PARTOUT 10 cent. le numéro

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

MARSEILLE chez Madame GRA. Cours Belzunce.

à AIX chez M. César MARTINET Cours Mirabeau

à TOULON, Chez Mme ROLLAND

KIOSQUE N° 2 ; BOULEVARD DE STRASBOURG

A CÉDER D'OCCASION

DICTIONNAIRE TROUSSET

volumes en bon état, très jolie reliure

S'adresser au bureau du Journal

Expos. Univ. Paris 1900. Hors Concours. Membre du Jury

ALAMBICS DEROY

Conformes à la nouvelle loi

pour Bouilleurs de Cru

(Guide Pratique du Bouilleur et Tarifs gratis.)

DEROY FILS AINÉ

71 à 77, r. du Théâtre, PARIS

ENVOI FRANCO DU TEXTE DE LA LOI

En écrivant signaler ce journal.

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

Impressions Lithographiques

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

Etiquettes en Couleurs

VARIÉES

LES

CAPSULINES BOBEAU

Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon

Ou chez l'inventeur BOBEAU, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

LA DISTILLATION

A LA PORTÉE DE TOUT LE MONDE

Avec l'instruction, le bien-être général pénètre chaque jour davantage partout. Un vulgarisateur, bien connu par ses publications utiles dans l'un des journaux les plus répandus, M. VALYN, collaborateur du *Petit Journal*, a compris tous les avantages de la distillation domestique comme moyen d'accroissement et de bien-être général. Pour rendre son idée pratique, il a imaginé et fait construire par M. BROQUET, de Paris, DONT LES POMPES POUR LES VINS, SPIRITUEUX et tous autres usages, sont si universellement appréciées, un alambic portatif, qui par son peu de volume et son prix modéré doit pénétrer partout, particulièrement dans l'intérieur des familles. Il est incontestable qu'il se perd dans la plupart des maisons bien des substances qui pourraient être soumises à la distillation. Par l'usage de l'*Alambic Valyn*, rien ne se perd dans une exploitation bien dirigée : fabrication directe d'alcool pour tous les besoins domestiques, utilisation de toutes les substances végétales : fleurs, fruits, marc de raisins et de pommes, liquides fermentés, grains avariés, eaux distillées, etc., etc., dont les résidus azotés sont encore par surcroît un des éléments de la nourriture du bétail. Sa supériorité, outre la perfection de sa construction et son extrême bon marché, tient aux dispositions des éléments qui le constituent. Par son incontestable utilité, l'*Alambic Valyn* rend de grands services à l'économie domestique, ce qui explique la vogue dont il est l'objet. Demander à M. BROQUET, 121, rue Oberkampf Paris, l'envoi *franco du prospectus détaillé*

Pilules Purgatives

H. BOSREDON ORLÉANS

Beaucoup de personnes ont rétabli et conservé leur santé par l'usage de ces Pilules dépuratives végétales, rafraîchissantes, depuis longtemps connues. Elles purgent sans interrompre les occupations, dissipent la Constipation, les maux de tête (migraines), les embarras de l'estomac (étourdissements, manque d'appétit), du foie et des intestins ; elles peuvent être à la fois un purgatif complet ou un simple laxatif, et chassent l'excès de bile et des glaires. Très faciles à prendre, elles sont certainement les plus efficaces.

Evitez les Contre-façons.

Le nom H. BOSREDON gravé sur chaque Pilule.

PRIX : BOITE, 3 50 ; 1/2 BOITE, 2f.

Envoi franco contre mandat ou timb.-poste adressés au Dépôt général Codex 609 m.

GIGON, Pharmacien, 7, rue Coq Héron, PARIS

(ci-devant 25, rue Coquillière)

SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES

Et à Orléans : H. Bosredon, dépositaire unique.

Demandez

ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE

le plus parfumé

DÉPOT : Droguerie TURIN, place de l'Horloge

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

Adr. Commandes à ELIAS HOWE (FONDÉE EN 1863) 101, r. Quincampoix, Paris. L. ANDRÉ & Cie

---

FORTUNE ! FORTUNE !! PAR LE

Système Américain

le seul qui permette de réaliser en quelques jours, presque sans risque, avec un petit capital, de très gros bénéfices. On peut, avec 250 fr., gagner toutes les semaines de 500 à 1.500 fr.

Bénéfices payés tous les 10 jours.

Demander *notice* à MM. BAHIER et Cie, banquiers, 9, Rue des Filles Saint-Thomas, 9, près la Bourse, PARIS.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON